



## Honfleur

# Des distributeurs de serviettes hygiéniques au lycée pour lutter contre la précarité menstruelle

Au lycée Albert Sorel à Honfleur, comme dans 14 autres établissements normands, des distributeurs de serviettes hygiéniques gratuites ont été installés. L'objectif de ce dispositif expérimental de la Région est de lutter contre la précarité menstruelle.

« **Nous avons toutes déjà eu une camarade qui a ses règles et qui demande si on n'a pas une serviette hygiénique**, témoigne Rania, en terminale au lycée Albert-Sorel à Honfleur. **Il y a quelques années, il n'y en avait même pas à l'infirmierie et je trouve ça super de pouvoir en avoir à disposition plus facilement aujourd'hui** ».

Depuis le retour de vacances de la Toussaint, les 218 lycéennes de l'établissement honfleurais ont pu découvrir dans les toilettes un distributeur de protections périodiques, des serviettes jetables, gratuites. Un dispositif complété par la mise à disposition de protections périodiques lavables auprès de l'infirmière scolaire. « **Je pense que ce projet va être très utile à toutes les jeunes filles du lycée** », se réjouit Émilie Perchey, lycéenne en première et vice-présidente du Conseil de la vie lycéenne.

## Un projet déjà en route à Honfleur

Si le projet d'installer ce distributeur a pu être concrétisé par l'aide de la Région Normandie avec ce dispositif expérimental, il était déjà dans les têtes du Conseil de vie lycéenne qui travaillait dessus depuis plusieurs temps. « **On avait déjà les serviettes, mais pas le distributeur** », raconte Éric Morel, CPE du lycée.

Pour la Région Normandie et les lycées, l'objectif est de lutter contre la précarité menstruelle ou l'absence d'accès à des protections périodiques en nombre suffisant en cas d'imprévu ou par manque de moyens financiers. « **Cet accès gratuit permet de se soulager certaines familles d'une gêne qui est parfois aussi financière** », recon-

nait Sophie Gaugain, vice-présidente de la Région Normandie en charge de l'économie, qui ajoute : « **Ça décharge d'un stress de se dire qu'on a une solution en proximité** ».

## Ça enlève un vrai stress et une charge mentale.

### Émilie Perchey

#### Parler d'un sujet tabou

Pour la suite, un questionnaire anonyme va être envoyé aux lycéens en décembre, pour permettre à la Région Normandie de faire un état des lieux. « **J'aimerais qu'on puisse aller plus loin que le simple aspect matériel en organisant un débat ou une réunion pour parler de ces sujets-là sereinement avec des personnes formées pour cela** », poursuit Bertrand Deniaud, vice-président à la Région Normandie en charge des lycées, qui insiste : « **L'objectif c'est aussi que ça ne soit plus un sujet de ricanement ou de gêne, que tous les lycéens comprennent pourquoi les filles ont mal, que tout ça devienne un sujet dont on puisse parler sereinement** ». Un sujet dont on ne parle pas, comme le reconnaissent aussi leurs camarades adolescents. « **Ça a longtemps été un sujet tabou, considère Théophile, en terminale. Le stress, la douleur, les problèmes que cela entraîne à l'école : nous, les garçons, on a vécu ça de l'extérieur pendant longtemps, mais on a toujours senti qu'il y avait une certaine gêne et parfois même une précarité. Je pense que retirer du stress aux filles, de les aider au quotidien, c'est quelque chose d'important** ».

## Ce sont les actions comme celles-là qui font qu'on en parle plus, ça permet de faire avancer les mentalités.

### Théophile

Une avancée qui encourage les adolescentes à s'exprimer davantage sur le sujet et évoquer aussi leurs besoins précis. En rencontrant les deux vice-présidents de la Région, certaines ont souligné qu'il fallait penser à varier « **les tailles ou les flux** » de ces protections, de réfléchir à la mise à disposition « **de tampons pour le sport** » ou encore de trouver des protections « **en harmonie avec le corps de la femme et la nature** ».

Des sujets que Bertrand Deniaud invite à relayer dans le questionnaire qui sera envoyé aux lycéens. « **Ce genre de dispositifs permet de libérer la parole** », considère Émilie qui reconnaît : « **On est un peu en retard, mais au moins c'est fait** ».

M.-M. REMOLEUR

Un distributeur de serviettes hygiéniques a été installé dans les toilettes du lycée.